

■ Mission économique | Russie

Des Belges pas si petits que ça

- ▶ Le plus grand port d'Europe s'implante près de Saint-Pétersbourg.
- ▶ Deux sociétés belges, Ico et Deme, comptent bien y œuvrer activement.

Mathieu Colleyn
À MOSCOU

Devenir le plus grand port d'Europe. C'est ni plus ni moins l'ambition de la compagnie Ust-Luga, qui gère les infrastructures portuaires du même nom, à quelques dizaines de kilomètres de Saint-Pétersbourg. Plus de trois milliards de dollars (deux autres sont annoncés) ont déjà été injectés dans ce projet pharaonique planté au sud du golfe de Finlande. Il devient la porte d'entrée principale des importations russes.

Il y a quelques années encore, il n'y avait rien à cet endroit. "Notre objectif est de faire transiter 180 millions de tonnes de marchandises chaque année à Ust-Luga", confie Maxim Shirokov, directeur général du port. Ce sera pour 2020. En comparaison, le port de Zeebrugge charge et décharge 50 millions de tonnes par an.

Ce projet, premier partenariat public-privé du pays, donne une idée de ce qui est en cours en Russie et du potentiel de croissance qui retient l'atten-



L'agrandissement du port russe de Ust-Luga retient l'attention de sociétés belges.

tion des investisseurs. Belges, notamment Jevdi, le prince Philippe, en mission économique à Saint-Pétersbourg, chapeautait la signature d'un accord avec la société Ico (spécialisée dans le transport et le conditionnement de

voitures neuves), implantée à Zeebrugge. Présent également, Alain Bernard, patron de Deme. Cette société est occupée depuis sept ans à draguer l'argile et les pierres du fond marin d'Ust-Luga. Un contrat de 250 millions

d'euros notamment destiné à faire descendre la profondeur du port de 3 à 16 mètres et permettre aux plus gros bateaux de transport d'accéder à Ust-Luga. 25 millions de mètres cubes d'argile et de caillasse ont déjà été déplacés par la société belge. Celle-ci est par ailleurs occupée au dragage du fond marin sur quelque 900 kilomètres à travers le golfe de Finlande pour assurer le placement d'un nouveau pipeline qui reliera la Russie à l'Allemagne (les deux pays sont associés dans ce projet). Celui-ci permettra à la Russie d'exporter son gaz directement en Europe sans passer par la région du Caucase.

La région se développe donc à un rythme soutenu. Après avoir perdu les infrastructures portuaires des pays baltes, la Russie a décidé de construire ce nouveau port marchand. A côté, des milliers de logements devraient voir le jour pour permettre au personnel des entreprises de vivre à proximité de leur lieu de travail. Le port de Saint-Pétersbourg, vétuste, sera pour sa part modernisé. Il accueillera des marchandises plus fines et doit soutenir le développement touristique de la ville.

La région sera, dans les années à venir, le terrain d'une concurrence effrénée entre ce nouveau port russe et les ports des pays baltes, où la Chine est en train de prospecter très activement. En attendant, les entreprises belges – et leur know-how maritime – semblent bien positionnées en Russie. "Nous n'avons pas subi la crise", confie même Alain Bernard, CEO de Deme. Son business se porte à merveille, assure-t-il.